

*The Trail  
to Forever*

*La piste à  
perpète*

*Romance on a Snowmobile*

*Une idylle sur une motoneige*

A Dual Language Book

Un livre en deux langages

Richard A. Demers



*The Trail  
to Forever*

*Romance on a Snowmobile*

*La piste  
à perpète*

*Une idylle sur une motoneige*



A Dual Language Book

Un livre en deux langages

Richard A. Demers

## The Trail to Forever

This is a work of fiction based on people, places and events encountered by the author during wonderful winters of snowmobiling.

Copyright © 2013 by Richard A Demers

All rights are reserved, including the right to reproduce this book or portions thereof in any form.

The accompanying photographs were taken by the author except where noted.

## La piste à Perpète

Il s'agit d'une œuvre de fiction basée sur les personnes, les lieux et les événements rencontrés par l'auteur pendant les hivers merveilleux de motoneige.

Copyright © 2013 par Richard A Demers

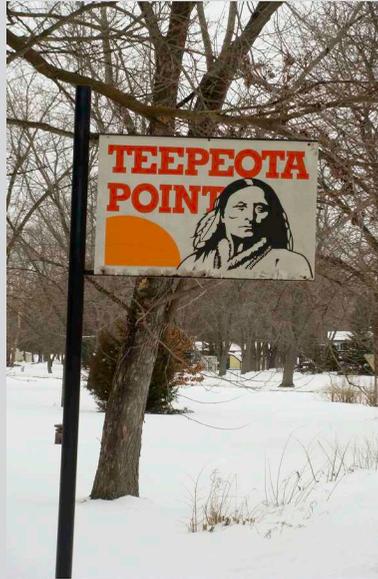
Tous les droits sont réservés, y compris le droit de reproduire cet ouvrage ou des parties de ceuc-ci dans n'importe quelle forme.

Les photos ci-jointes ont été prises par l'auteur, sauf indication contraire.

This book is dedicated  
to my grand-daughters,  
Zoie and Natasha.

Ce livre est dédié  
à mes petites-filles,  
Zoie et Natasha.





Teepeota Point, a peninsula jutting into the Mississippi river south of Wabasha, Minnesota, is a very quiet place in the winter. The happy sounds of people water-skiing on the river are distant memories, the campfires on the sandbars have long been abandoned, and the throbbing sound of tugboat engines pushing barges against the current has been silenced by the ice.

Doug Owens listened carefully, but all he could hear was the wind whistling around the corner of his parents' cottage. He was bored. After six months of living and studying in noisy, bustling Taipei, he had thought a vacation at home in Minnesota would be restful. But this was too much of a good thing. How in the world was he going to get through the next two weeks?

The smell of hot tollhouse cookies greeted him when he reentered the cottage. "Good old Mom," he thought, "always ready with something good to eat." Doug smiled at her and

Teepeota Pointe, une péninsule protubérante sur le fleuve Mississippi au sud de Wabasha dans le Minnesota, est un endroit très tranquille en hiver. Les sons heureux des personnes qui font du ski nautique sur le fleuve sont des souvenirs distants, les feux des camps sur les bancs de sable sont longtemps abandonnés et le son lancinant des moteurs des remorques poussant contre le courant avait été réduit au silence par la glace.

Doug Owens écoutait attentivement, mais tout ce qu'il pouvait entendre était le sifflement du vent autour du coin du cottage de ses parents. Il s'ennuyait. Après six mois de séjour et d'études dans la ville bruyante et bourdonnante de Taipei, il avait pensé qu'un congé chez ses parents au Minnesota serait reposant. Mais c'en était de trop. Comment diable allait-il supporter les deux semaines à venir ?

Le parfum des biscuits chauds aux pépites de chocolat l'accueillit quand il rentra dans le cottage. « Quelle gentille



grabbed a cookie off the tray she'd just removed from the oven.

“Careful, you’ll burn yourself. At least give the chocolate time to cool,” Loretta Owens said to her son. After just one day’s visit, she could see he was already wondering what to do with himself.

“I’m sorry your father isn’t here,” she said. “His business meetings in California were called at the last minute. He really didn’t want to go, but he didn’t have much choice. He’ll be home at the end of the week. He said you could take out his new snowmobile, and he left his suit and helmet out for you.”

“Great,” Doug said, “I was just in the garage looking at it. It’s a real beauty, Mom. But I just got here. I don’t want to leave you alone.”

Loretta laughed. “That’s OK, dear. I’m used to it with all of Dad’s traveling. And besides, I have loads of schoolwork to catch up on. There’s always papers for a teacher to correct, you know. Go ahead, take the sled and have some fun.”

maman ! » pensa-t-il, « toujours prête à vous offrir quelque chose à manger. » Doug lui sourit et il prit un biscuit du plateau qu’elle venait d’enlever du four.

— Fais attention, tu vas te brûler ! Au moins, laisse au chocolat le temps de refroidir, dit Loretta Owens à son fils. Après seulement un jour, elle pouvait voir qu’il s’embêtait.

— Je suis désolé que ton père ne soit pas ici, poursuivit-elle. Il a eu une réunion d’affaires de dernière minute en Californie. Il ne voulait pas y aller, mais il n’avait pas le choix. Il reviendra à la fin de la semaine. Il a dit que tu pouvais faire un tour sur sa nouvelle motoneige et il t’a laissé sa combinaison et son casque.

— Merveilleux ! J’étais justement au garage et j’ai vu cette motoneige. Elle est très belle ! Mais je viens d’arriver et je ne veux pas te laisser seule.

— Ça va, mon chéri. J’ai l’habitude d’être seule parce que papa voyage souvent. De plus, j’ai beaucoup de devoirs à faire. Il y a toujours des copies à corriger pour une professeur, tu sais. Vas-y ! Prends la motoneige et amuse-toi.



The sun gleamed brightly on the snow when Doug emerged from the cottage. His mother called after him “If you go by their house, Doug, the Channings would love to have you stop.”

Doug kept on walking toward the garage. He’d been thinking a lot about the Channings, especially Noël Channing, during the long flight from Taiwan, but he wasn’t sure he had the nerve to go there — as much as he wanted to.

Dad’s new SkiDoo Grand Touring snowmobile started with just a turn of the key. Doug grinned. He remembered what it had been like starting sleds on a cold day when he was growing up. This looked like a really nice sled, with two seats, an electric starter, a reverse gear and a powerful engine. His father had talked about it endlessly in his letters.

Doug squeezed the throttle and the sled accelerated down the snow-covered driveway. He drove into the snow-filled road ditch and quickly circled the Point, looking at all the changes that had been made to the cottages in six months. There didn’t seem to be anyone around, but that

Le soleil brillait avec éclat sur la neige quand Doug ressortit du cottage. Sa mère l’interpella :  
— Si tu vas près de chez eux, les Channing aimeraient bien que tu y fasses un crochet.

Doug continuait à marcher vers le garage. Pendant le long vol de Taiwan, il avait pensé aux Channing, particulièrement à Noël Channing, mais il n’était pas sûr qu’il eût le courage d’y aller ; autant qu’il le voulait.

La nouvelle SkiDoo Grand Tour motoneige de papa démarra avec un tour de clé. Doug faisait un large sourire. Il se souvenait des difficultés à démarrer une motoneige quand il était petit. Cette motoneige était rouge et elle avait deux places, un démarreur électrique, un système à marche arrière et un moteur puissant. Son père en avait parlé sans arrêt dans ses lettres. Doug pressa la commande de gaz et la motoneige accéléra vers la fin de l’allée. Il s’enfonça dans le fossé de rue rempli de neige et fit le tour de Teepeota Pointe, regardant tous les changements qui avaient été faits aux cottages en six mois. Il n’y avait personne, mais ce n’était pas

wasn't surprising midweek in January.

He turned onto a snow-packed gravel road that led to the Channing's house on the back side of Teepeota Point. Doug wondered if there was any chance Noël would be visiting her family. She was working on a Masters Degree in Art History at Boston College, and it didn't seem very likely she'd be visiting Minnesota in mid-January. After the summer he and Noël had spent together, and all the dinners at each other's homes, he knew Mr. and Mrs. Channing pretty well. But how would they receive him now? The Channing house came into view, and Doug took a deep breath to prepare himself.

surprenant en milieu de semaine en janvier.

Il tourna dans la rue en gravier bien tassée de neige qui allait chez les Channing du côté arrière de Teepeota Pointe. Doug se demanda s'il était possible que Noël rendît visite à sa famille. Elle travaillait sur sa maîtrise en histoire d'art à Boston College et il ne semblait pas probable qu'elle visitât le Minnesota au mois de janvier. Après l'été que Noël et lui avaient passé ensemble et après tous les dîners chez l'une ou l'autre des familles, il connaissait assez bien Monsieur et Madame Channing. Mais comment le recevraient-ils maintenant ? La maison des Channing apparût et Doug respira profondément pour se préparer.





Albert Channing was in the garage changing the oil of his Jeep Cherokee. “Doug, my boy, it’s good to see you. Your mother said you were coming home and Rita and I were hoping you’d stop by. Go right on in. I’ll be along as soon as I clean my hands.”

Doug knocked to announce himself as he opened the door and stuck in his head. “Hellooo...” he started to say to Mrs. Channing, but it wasn’t Rita Channing who sat at the kitchen table, it was Noël. Doug’s jaw dropped foolishly. “I wasn’t expecting to see you today,” he said, eventually.

“It’s all right, isn’t it?” Noël asked nervously. “Vacation between terms,” she added, seeing the confused look on his face. She came to him and put out her hand for a handshake. “It’s good to see you too, Doug.”

Doug took her hand and unable to restrain himself pulled Noël toward him for a hug. He had been aching to have her in his arms for so many months. Slowly she pulled away. “Sorry, Noël” he said, “seeing you here today was just

Albert Channing était dans le garage changeant l’huile de sa Jeep Cherokee :

— Doug, mon fils, content de te voir. Ta mère a dit que tu étais venu leur rendre visite. Rita et moi, nous espérions que tu passerais par ici. Entre, donc ! Je te rejoins dès que je me serai lavé les mains.

Doug frappa à la porte pour s’annoncer, il l’ouvrit et pencha la tête vers l’intérieur :

— Bonjour... entama-t-il à Mme Channing, mais ce n’était pas Rita Channing qui était assise à la table de la cuisine, c’était Noël. Doug était bouche bée.

— Je ne m’attendais pas à te voir aujourd’hui, dit-il, finalement.

— Ce n’est pas grave ? Noël rétorqua nerveusement.

— Des vacances entre les trimestres... ajouta-t-elle en voyant la confusion sur son visage.

Elle vint vers lui et lui tendit la main. :

so unexpected.”

“I wasn’t sure you’d want to see me again,” Noël said.

Before he could answer, Rita Channing entered the kitchen and said “Well, I’m glad to see you two getting reacquainted. Let’s have some coffee. Noël baked some peanut butter cookies this morning, Doug. I do seem to remember you liking them.”

— Content de te voir aussi, Doug.

Doug lui saisit la main et sans pouvoir se refréner, tira Noël vers lui et la serra dans ses bras. Cela l’avait tant peiné de ne pas l’avoir pris dans ses bras pendant tant de mois. Lentement, elle se dégagea.

— Désolé, je ne m’attendais pas à te voir, dit-il.

— Je n’étais pas sûre que tu voulais me revoir.

Avant qu’il n’ait pu répondre, Rita Channing rentra dans la cuisine et annonça :

— Très bien, je suis heureuse que vous vous soyez retrouvés à nouveau. Prenons une tasse de café ! Doug, Noël a fait des biscuits de beurre de cacahuètes ce matin. Il me semble si je me souviens bien que tu les aimes.





Just then, Al Channing walked in. “That’s one hell of a nice sled you’re riding, Doug. It must be your father’s new one. He told me he was getting it, but I hadn’t seen it yet. Where is he, anyway? California again?”

“Yeah, his clients would like him to move out there, but he says he doesn’t want to leave Minnesota,” Doug responded.

They gathered around the kitchen table and talked about times past, about the weather, and about the separate lives Doug and Noël were leading in Taipei and Boston.

“You’re just about through with your program in Taipei, aren’t you, Doug?” Rita asked.

“Yes, just one more term, and then I’m starting a Masters program in International Relations at Georgetown,” Doug said.

“Georgetown? That’s in Washington, D. C. isn’t it?” Al asked.

A ce moment, Al Channing entra :  
— C’est une belle motoneige que tu conduis-là, Doug. Ce doit être celle de ton père, la nouvelle. Il m’a dit qu’il allait l’acheter, mais je ne l’avais pas encore vue. Où est-il, enfin ? En Californie encore ?

— Oui, les clients aimeraient qu’il déménage là-bas, mais il ne voudrait pas quitter le Minnesota.

Ils se rassemblèrent autour de la table dans la cuisine et ils parlèrent de la météo, des temps passés ensemble et des vies séparées de Doug et Noël à Taipei et à Boston :

— Tu as presque fini avec ton cours à Taipei, n’est-ce pas ? demanda Rita.

— Oui, encore un trimestre et puis je commencerai un Master en relations internationales à l’université de Georgetown.

— Georgetown, c’est à Washington, n’est-ce pas ? demanda Al.

Les parents de Noël se regardèrent d’un air de confusion et Noël rougit un peu. :

A suspicious look passed between Noël's parents and Noël blushed slightly. "This is the first I hear of Doug's plans," she said. Turning to Doug, she added, "I have an internship lined up with the Corcoran Gallery, in Washington, starting in June."

"Really?" he said. "That's great!" Suddenly hope for the future entered his heart.

Noël just smiled.

Al Channing cleared his throat "Well this has been fun, but I've got a bunch of things I need to get done. Doug, that sled's a two-seater, isn't it? Why don't you take Noël out for a ride. "

"Daddy!" Noël started to say.

"Yes, dear, it's a beautiful day." Mrs. Channing chimed in. "You've just been hanging around the house. Some fresh air would do you good."

Noël looked crossly at her parents. Did they have to be so pushy? She could make her own decisions. But before she could answer Doug said softly "I'd love to have you join me."

She thought for a minute... "OK, but Daddy, you don't mind if I take your sled, do you?"

"I guess not," her father answered, "but that's a Mach 1. Are you sure you can handle something that powerful?"

"Don't worry, Daddy. I'll manage."

— C'est la première fois que je suis au courant de tels projets... Je commencerai à faire un stage à la galerie Corcoran à Washington en juin, ajouta-t-elle à Doug.

— C'est vrai ? Merveilleux ! répondit-Doug. Tout d'un coup, l'espoir pour l'avenir emplît son cœur.

Noël sourit peu.

Al Channing se dégagea la gorge :

— Eh bien, cela m'amuse, mais j'ai beaucoup de choses à faire. Doug, la motoneige peut avoir deux personnes, n'est-ce pas ? Pourquoi ne prends-tu pas Noël pour faire un tour ?

— Papa ! Noël commença à dire.

— Oui, ma chère, c'est une belle journée, ajouta Rita Channing. Jusqu'ici tu n'as fais que traîner dans la maison à ne rien faire. Tu dois t'ennuyer. Un peu d'air frais te ferait du bien.

Noël regarda ses parents d'un air fâché. « Avaient-ils à être si agressifs ? Elle pourrait prendre ses propres décisions. » se dit-elle à elle-même. Mais, avant qu'elle n'eût pu répondre, Doug dit doucement :

— J'aimerais bien que tu viennes avec moi.

— Noël réfléchit une minute : Bon, d'accord. Mais papa, cela ne te dérangerait pas que je prenne ta motoneige ?

— Pas vraiment... mais c'est un Mach 1. Tu es sûre de pouvoir maîtriser cette machine si puissante.?

— Oui papa, ne t'inquiète pas. Je peux me débrouiller.



Zumbro  
Bottoms  
Wildlife  
Area



Zumbro River



Mississippi River

Wabasha

Teepeota Point

Kellogg

Thielman







Photo from The Internet Bird collection - <http://ibc.lynxeds.com/>

Doug led as the two sleds turned out of the Channing's driveway onto the road. Soon they came to the trail that led South to the village of Kellogg where they stopped at the Kwik-Stop for gas, and then they took the trail along the Zumbro River. For the first few miles, the trail crossed farm lands, generally paralleling county roads, but then it turned into the woods and wound its way into the Zumbro Bottoms Wildlife Area. A flock of wild turkeys on the trail scattered as they approached, their iridescent black wings flashing in the sunlight.

Noël and Doug stopped to watch the turkeys descend into a corn field. Doug turned to her and said "We've got to talk."

"That's kind of hard to do on snowmobiles," she said.

"Yeah, let's go to Roy's Tavern in Theilman. It's not very far from here, and he makes great cookies," Doug said.

Doug prit le devant quand les deux motoneiges sortirent de l'allée de chez les Channing vers la rue. Peu après, ils arrivèrent à la piste qui allait au sud au village de Kellogg où ils s'arrêtèrent à la supèrette Kwik-Stop pour acheter de l'essence. Ensuite, ils prirent la piste à côté de la rivière Zumbro. Pendant les tous premiers kilomètres, la piste traversait les terrains cultivés, parallèles aux rues du comté. Puis elle tournait dans les bois et serpentait le parc Zumbro Bottoms Wildlife Area, un parc naturel pour la faune et la flore. Un troupeau de dindons sauvages sur la piste se dispersa quand ils approchèrent, leurs ailes noires et iridescentes brillant dans la lumière du soleil.

Noël et Doug s'arrêtèrent pour regarder les dindes descendre dans un champ de maïs. Doug se tourna vers Noël :

— Nous avons à parler.

— C'est un peu difficile à faire sur les motoneiges, répondit-elle.

“Haven’t you had enough cookies today?” Noël asked with a laugh.

“Never!” Doug answered.

Doug gunned his engine and sped off, but Noël quickly came abreast of him. He had surprised her, but she was riding a much more powerful sled. Fortunately, the trail was both wide and straight and they could see any oncoming sleds. He’d pull ahead, and then she would, he’d slow down and then she would too. He motioned for her to take the lead. Her long hair had come out from the back of her coat and was streaming out of the bottom of her helmet. Doug loved the way it flew so wild and free behind her.

— Oui, allons chez Roy’s Taverne à Theilman ! Ce n’est pas loin d’ici et il fait de bons biscuits.

— N’as-tu pas mangé assez de biscuits comme ça, aujourd’hui, demanda-t-elle en riant

— Jamais !

Doug fit ronfler le moteur de sa motoneige et partit à toute allure, mais Noël le rejoignit. Il l’avait surprise, mais elle conduisait une motoneige plus puissante. Heureusement, la piste était large et droite et ils pouvaient voir quelques motoneiges venant en sens inverse. Il prenait de l’avance et puis elle en prenait, il ralentissait et puis elle ralentissait. Il lui fit signe de prendre le devant. Ses cheveux longs étaient sortis de son manteau et flottaient au vent du bas de son casque. Doug aimait la façon dont ils volaient si démêlés et libres derrière elle.





The trail crossed a concrete bridge and they could see the tiny town of Thielman on the hill to their right. Just a small roadhouse, Roy's Tavern was so important to Thielman that the town's people had held raffles and street dances to refurbish it when it had been condemned a few years earlier.

Noël and Doug removed their snowmobile jackets and sat at a table in the warm sunlight streaming through a window. Doug reached out and took her hand as they sat down. Gently but firmly she pulled it back.

"You never wrote to me, not once, after all the promises you made," she said.

"I know, I know," Doug said, shaking his head. "I wanted to, but I didn't know what to say. You'd been hot and cold with me for so long that I just didn't know what to think anymore... I kept looking for a letter from you, but it never came. Eventually, I convinced myself you wanted to break

La piste traversait un pont de béton et ils pouvaient voir le village de Thielman sur la colline à droite. Roy's Taverne n'était qu'une petite taverne, mais elle était si importante pour Thielman que les gens de la ville avaient organisé une tombola et des fêtes dans la rue pour sa remise à neuf quand elle avait été déclarée inhabitable il y a quelques années.

Noël et Doug enlevèrent leurs combinaisons de neige et s'assirent à une table sous la lumière chaude du soleil ruisselant à travers une fenêtre. Au moment de s'asseoir tous les deux, Doug tendit le bras pour lui prendre la main. Gentiment mais fermement elle retira la main et dit :

— Tu ne m'as jamais écrit, pas une fois, après toutes les promesses que tu m'as faites.

— Je sais, je sais. Je voulais le faire, mais je ne savais pas quoi dire... Avec moi, tu es passée d'un extrême à l'autre pendant si longtemps que je ne savais plus comment penser... J'ai continué à chercher une lettre venant de toi, mais

things off... I thought of you often, though, so often.”

“I guess I had been giving you mixed signals. I was pretty confused... I thought of you often, too, but when you didn't write, I assumed you were just too busy having fun with all the pretty girls in Taipei to remember me. I figured I was just a summer romance you'd rather forget.”

“Forget you? Never!” Doug answered. He looked out the window and a look of despair came over his face. Without looking back at her he continued. “But why didn't you just phone me, or send me an e-mail?”

“For about the same reason you didn't phone me,” she said with a hollow laugh. “That summer on Teepeota Point was so intense. I felt burned out, used up by you. I was afraid all my own career plans would be swept away by you. I was actually relieved to go away to school... at the same time that I was wanting you so much.”

From the kitchen, they could hear Roy taking a pan of cookies out of the oven, and a few minutes later he walked out holding the pan with a towel. “Maybe you kids would like a cookie?” he asked. “They're my favorites, oatmeal raisin.”

“Thanks Roy,” they said at the same time.

Roy took the rest of the pan over to the bar to put them in the cookie jar.

elle n'est jamais parvenue. Finalement, je m'étais convaincu que tu voulais que nous rompions... Cependant, j'ai souvent pensé à toi, si souvent.

— Je suppose que je t'avais donné des signaux mixtes... J'ai aussi pensé à toi, mais quand tu n'as pas écrit, j'ai pensé que tu étais trop occupé à t'amuser avec les belles filles de Taipei pour te souvenir de moi. J'ai réalisé que je n'étais qu'une idylle d'été que tu ferais mieux d'oublier.

— T'oublier ? Jamais !

Doug regarda par la fenêtre et un air de désespoir se manifesta sur son visage. Sans se retourner vers elle, il continua :

— Mais pourquoi tu ne m'as pas téléphoné ou envoyé un mail ?

— Pour la même raison que tu ne m'as pas téléphoné, dit-elle avec un rire creux. Cet été-là à Teepeota Pointe avait été si intense. Tu m'as exténuée et épuisée. J'avais peur que tous mes projets de carrière ne fussent balayés par toi. J'étais soulagée vraiment d'avoir pu m'en aller à l'école... en même temps que je te voulais tellement.

De la cuisine, ils pouvaient écouter Roy, le propriétaire, enlever un plateau de biscuits du four. Après quelques minutes il s'approcha d'eux en tenant le plateau avec une serviette :

— Peut-être vous aimeriez un biscuit ? Ce sont mes favoris. Ils sont fait d'avoine et de raisons secs.

— Merci, Roy ! dirent-ils en même temps.

Roy apporta le reste des biscuits au bar et les mis dans le pot à biscuits.



After nibbling on his cookie for a moment, Doug said, “Noël, I know we blew it, but is there any way we could take up where we left off last summer?”

“Do you mean for the rest of the week, until I go back to Boston?” Noël asked, somewhat sarcastically.

“No, not just for this week.” Doug answered, surprised. “How could you think of me that way?”

Noël blushed. “I meant what about after this week? Do we just go our separate ways again until we happen to meet again by chance?”

“I don’t know about the future, Noël, but I do know that the only thing that’s kept me from going crazy from missing

Après avoir grignoté son biscuit pendant un moment, Doug dit :

— Je sais que nous avons tout mis en l’air, mais est-ce qu’il n’y aurait pas un moyen de reprendre là où nous en étions la dernière fois ?

— Veux-tu dire pour le reste de la semaine ? Noël demanda, un peu sarcastiquement.

— Non, pas pour cette semaine seulement, répondit Doug, surpris. Comment peux-tu penser à moi ainsi ?

— Noël rougit : J’ai voulu dire, et après cette semaine ? Devons-nous vivre séparément encore jusqu’à ce que nous nous retrouvions par hasard au futur ?

you has been drowning myself in my work. I know we have to be apart for the next six months, but I won't be able to stand it if we don't try to put our lives back together again... Can't we at least try?"

Noël sat bathed in yellow sunlight that made her radiant. She looked at Doug and said "Well, we have this week to see what we can cobble up, but how are we going to get enough time away from our loving parents to do that."

"I think they'll understand," Doug said. "I know mine were crushed when I admitted we hadn't even written to each other."

"Mine too," Noël said, "but we still need some excuse for going off alone all the time."

Doug thought for a minute, and then grinned. "There's an awful lot of snowmobile trails we could explore."

"Great, but what are we going to do, camp out in Roy's bar?"

"No, how about a trip up north?"

"And check into a motel? Is that all you really want?" she asked with a huff.

"No, I want a lot more than that... If you want, we could stay in separate rooms." Doug said.

"Yes, until we figure out what we really want as a couple, that's what I prefer.

A few minutes later, they left Roy's and headed straight back to Teepeeota Point. There was a lot to do to prepare for their trip North.

— Je ne sais rien à propos du futur, mais je sais que la seule chose qui m'a empêché de devenir fou et de ne pas te manquer en conséquence, c'était de me noyer dans le travail. Je sais que nous devons être séparés pour les six prochains mois, mais je ne peux tolérer que nous ne vivions pas ensemble... Pourrions-nous au moins essayer ?

Noël était assise inondée par la lumière du soleil qui la rendait radiante. Elle regarda Doug et dit :

— Eh bien, nous avons cette semaine pour concocter quelque chose, mais comment allons-nous avoir le temps suffisant, loin de nos parents, pour faire quoi que ce soit ?

— Je pense qu'ils comprendront. Je sais que les miens ont été très déçus quand j'ai reconnu que nous ne nous étions même pas écrit.

— Les miens aussi, mais nous avons encore besoin d'excuse pour partir ensemble tout le temps.

— Doug pensa une minute et puis sourit : Il y a plein de pistes motoneiges que nous pourrions explorer.

— Magnifique ! Mais qu'allons-nous faire, camper près du bar de Roy toute la semaine ?

— Non, que dis-tu d'un tour au nord.

— Et passer le temps dans un motel ? Est-ce tout ce que tu veux vraiment ? demanda-t-elle, l'air froissé.

— Non, je voudrais plus que cela... Si tu veux, nous pourrions rester dans des chambres séparées.

— Oui, jusqu'à ce que nous sachions ce que nous voulons faire en tant que couple, c'est ce que je préfère.

Quelques minutes plus tard, ils partirent de chez Roy et retournèrent directement à Teepeeota Pointe. Il y avait beaucoup de choses à faire pour se préparer pour leur voyage au nord.







Early the next morning, Doug picked up Noël in his parent's Chevy Blazer, with the SkiDoo Grand Tour snowmobile on a trailer. They had decided to take just the one two-person sled so that they could be closer while riding. It still wouldn't be easy to talk, but at least they'd be together. They waved to her parents as they pulled away.

"Any trouble getting away from your parents?" he asked her.

"No, not at all. In fact, it was almost too easy. Did your parents suggest coming home for this vacation?"

"Yeah, they even paid the airfare. Yours too?"

"Yeah. Do you think the four of them are conspiring against us?" Noël asked with a laugh.

"Conspiring for us might be more like it," Doug said. "But from here on, it's up to us to figure this out."

Late that afternoon, after a seven hour drive, they reached Virginia, Minnesota. In spite of Doug's efforts at conversation, Noël seemed reluctant to discuss anything other than the trip itself. Doug explained that he'd had a long talk on the telephone with his Dad the night before.

Le lendemain matin, Doug vint chercher Noël dans la Chevy Blazer de ses parents, le SkiDoo Grand Tour motoneige sur la remorque. Ils avaient décidé de prendre la motoneige à double places pour qu'ils puissent être plus proche pendant la conduite. Ce serait toujours difficile de parler, mais au moins ils seraient ensemble. Ils firent un signe de la main aux parents de Noël en partant.

— As-tu eu des problèmes à quitter tes parents ? demanda Doug.

— Non, pas du tout. Au contraire, c'était trop facile. Est-ce que tes parents n'auraient pas suggéré que tu viennes chez eux pour ces vacances ?

— Oui, ils ont même payé le billet d'avion! Les tiens aussi ?

— Oui. Penses-tu qu'ils conspirent contre nous ? demanda-t-elle en riant.

— Au plutôt en notre faveur, je crois, mais pour le moment c'est à nous d'y remédier.

Cet après-midi-là, après sept heures de voiture, ils arrivèrent tard à la ville de Virginia dans le Minnesota au

It was one thing to take his snowmobile for the day on the trails around Teepeota Point, but he hadn't been comfortable with taking it hundreds of miles North without permission. It hadn't taken much convincing. Doug wasn't sure whether it was because they were talking about snowmobiling, the North country, or his relationship with Noël. In any case, his Dad had recommended a motel in Virginia as a good starting point for their tour.

George Owens had been a snowmobiling enthusiast since the mid-70's, He'd owned a variety of sleds of different makes, and he'd done extensive touring all over the mid-western parts of the United States and Canada. When he was a teen, Doug had accompanied him on many trips, but that was years ago. George was full of recommendations about trails to take and places to stay.

But as far as Noël was concerned, George had bitten his tongue to prevent himself from telling Doug to do anything and promise anything to get her back in his life. George had met the girl he wanted as a daughter-in-law, one he fully intended to treat as his own daughter, but he knew enough not to push too hard. "Romance her, Doug, " was all he'd said before hanging up.

They got separate rooms in the motel that night. After spending the whole day together in the Blazer, Doug was frustrated at how little progress they'd made. There was still so much to talk about. He wanted her desperately, but he'd promised not to rush her.

nord. En dépit des efforts de Doug d'initier la conversation, Noël semblait réticente à ne rien discuter d'autre que du voyage lui-même. Doug expliqua qu'il avait eu une longue conversation avec son père la veille. C'était simple d'amener sa motoneige sur les pistes près de Teepeota Pointe, mais de là à vouloir rouler des centaines de kilomètres au nord sans la permission de son père, c'était autre chose. Cependant, il pût le convaincre sans difficulté. Était-ce à cause de leur discussion sur la motoneige, la campagne au nord, ou sa liaison avec Noël ? Doug n'était pas sûr. En tout cas, son père avait recommandé un motel à Virginia comme bon endroit pour commencer leur tour.

George Owens avait été passionné de motoneige depuis le milieu des années 70. Il avait possédé une variété de motoneiges de plusieurs marques et avait fait des tours considérables dans tout le Midwest des Etats-Unis et du Canada. Adolescent, Doug l'avait accompagné sur beaucoup de tours, mais c'était il y a bien longtemps. George avait plein de recommandations à propos des pistes et des meilleurs hôtels où rester.

Mais en ce qui concerne Noël, George s'était mordu la langue pour s'empêcher de dire à Doug de faire quoi que ce soit et s'était promis de tout faire afin de la ramener dans sa vie. George avait rencontré la fille qu'il voulait comme belle-fille, celle qu'il avait absolument l'intention de traiter comme sa propre fille, mais il savait bien qu'il ne fallait pas pousser trop fort.

— Séduis-la, Doug ! était tout ce qu'il pouvait dire avant de raccrocher le téléphone.

Ils restèrent dans des chambres séparées du motel cette nuit-là. Après avoir passé toute la journée ensemble dans la voiture, Doug était frustré à cause du peu de progrès qu'ils avaient fait. Il y avait encore beaucoup à dire. Il la voulait désespérément, mais il avait promis de ne pas imposer.



A cold mist hung in the air the next morning, below low clouds full of snow. Doug hoped Noël wouldn't find it too depressing. He unloaded the sled from the trailer and started it. Noël came out of her motel room wearing the new snowmobile suit, helmet and boots she had borrowed from her mother. All in red, with white trim, she was a perfect match to their red snowmobile. In comparison with Noël, Doug was dressed all in black and he felt very plain.

Noël surprised Doug when she took the driver's seat without any discussion. He didn't really care since he had assumed they would trade places during the tour. Doug found the passenger's seat behind her comfortable with its high, cushioned back. There were handles he could hold onto, but having his hands on her waist was a lot more appealing.

The trail North from Virginia was between Highway 53 and an enormous open-pit iron mine. They stopped to look into the yawning chasm of the mine. It made them feel puny, and their problems insignificant. A train loaded with iron ore rumbled along slowly next to the trail, on its way

Une brume froide était suspendue dans l'air le lendemain matin, au-dessous des nuages bas remplis de neige. Doug espérait que Noël ne trouverait pas cela trop déprimant. Il déchargea la motoneige de la remorque et la démarra. Noël sortit de sa chambre de motel habillée de la combinaison de motoneige, du casque et des chaussures de neige qu'elle avait empruntés à sa mère. Tout en rouge, avec des garnitures blanches, elle était un match parfait pour leur motoneige rouge. Par comparaison, Doug était habillé tout en noir et il se sentait très ordinaire.

Noël surprit Doug quand elle prit la place du conducteur sur la motoneige sans discussion. Cela lui était égal puisqu'il avait assumé qu'ils échangeaient de places durant le tour. Doug s'assit derrière elle. La place était confortable avec un dossier haut et bien rembourré. Il pouvait tenir les poignées, mais il trouva préférable de mettre les mains autour de la taille de Noël.

La piste au nord de Virginia était entre l'autoroute 53 et une énorme mine à ciel ouvert. Ils s'arrêtèrent pour examiner le gouffre béant de la mine de fer. Celui-ci leur donna



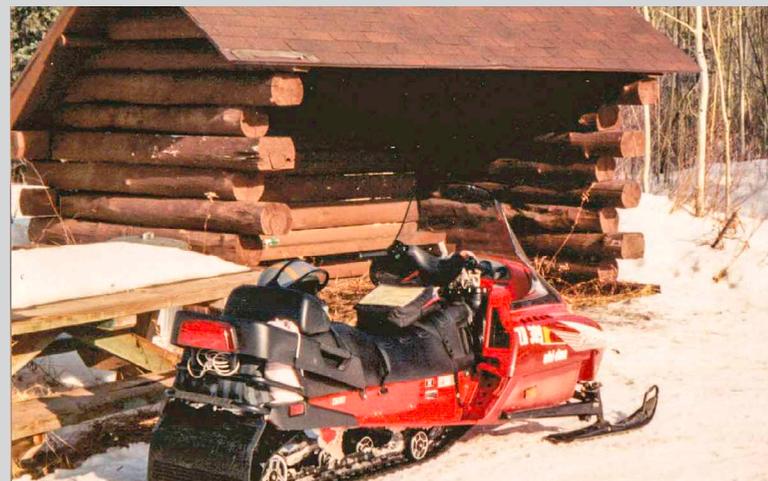
from the mine to a processing plant on the shores of Lake Superior. Doug and Noël waved to the engineer as they passed the train.

Noël drove at a comfortable speed, and they soon reached the junction with the Laurentian Trail heading east. As the miles slid by, woods and bogs and mountains of mining spoils came into view and then disappeared. They crested a hill and ahead of them the trail entered a stand of giant pine trees, their boughs heavily laden with snow. A sudden strong wind shook the trees making it all fall on the trail in a Niagara of whiteness. Noël stopped the snowmobile just short of the cascade or they would have been buried in the powdery snow. Carefully, she drove through the pile and they continued on the groomed trail beyond it.



l'impression d'être très petits et leurs problèmes insignifiants. Un train chargé de minerais gronda en s'approchant le long des rails à côté de la piste. Il quittait la mine et se dirigeait vers une usine de traitement au bord du lac Supérieur. Doug et Noël firent signe de la main au conducteur en dépassant le train.

Noël conduisit à une vitesse confortable et bientôt ils arrivèrent au croisement de la piste Laurentian qui menait à l'est. Pendant qu'ils dévoraient les kilomètres, des bois, des marais et des montagnes de déchets minéraux apparurent et puis disparurent. Ils atteignirent le sommet d'une colline et devant eux la piste déboucha sur un bouquet de grands pins, dont les rameaux étaient lourdement recouverts de neige. Un vent soudain et fort secoua les arbres, faisant tomber toute la neige sur la piste comme les chutes du Niagara. Noël arrêta la motoneige tout juste avant la cascade qui aurait pu les engloutir dans la neige poudreuse. Prudemment, elle traversa le tas nouvellement formé et ils continuèrent sur la piste déblayée devant eux.



They stopped to stretch at a log lean-to the state had built at the intersection with the Iron Ore Trail. Two families had made a campfire and were sitting around it on their sleds, drinking hot chocolate from a thermos and singing a campfire song. Even the smallest of the children knew the words, so this wasn't something new to them.

Doug and the men began talking about snowmobiles and Doug admired what looked like a dog sled that was being towed by one of the snowmobiles. It turned out that it was a dog sled, and just the right thing for taking the little kids and picnic gear on these outings. Its owner had been a dog sled racer, but hadn't been able to keep up with both the sport and the needs of a growing family.

"That's OK," he said. "I can always go back to racing dogs later. But the kids will be little just this once in my life, and that's a lot more important to me."

One of the women asked Noël where they were from and she told her.

"We're from Wabasha for a few days of touring," she added. "And to try to figure out if there's any future for us."

Ils s'arrêtèrent pour s'étirer à un appentis de rondins construit par l'Etat au croisement de la piste Laurentian avec la piste d'Iron Ore. Deux familles avaient fait un feu de camp et étaient assises sur leurs motoneiges près du feu buvant du chocolat chaud et chantant. Même les plus petits enfants connaissaient les paroles, ainsi cela n'était pas nouveau pour eux.

Doug et les hommes commencèrent à parler des motoneiges et Doug admira un traîneau qui était remorqué par une des motoneiges. C'était bien un traîneau à chiens juste ce qu'il fallait pour les petits enfants à ce genre de pique-nique. Le propriétaire avait été coureur de traîneaux à chiens, mais il n'avait pu continuer ce sport après la naissance de ses enfants :

— C'est bon, dit-il. Je peux toujours retourner à la course un jour. Cependant, les enfants sont petits à ce moment précis de ma vie et cela est beaucoup plus important pour moi.

Une femme demanda à Noël d'où ils venaient. Elle répondit :

— Nous sommes de Wabasha. Nous sommes ici pour faire

The women looked at Noël sympathetically. One of them reached out and scooped up a screaming child running by. “Good luck,” she said. “This is the reward for success.”

All three of them laughed at that, including Noël.

un tour de quelques jours... et pour voir s'il y a un futur pour nous deux.

Les femmes étaient sympa. L'une d'elles tendit la main et saisit un enfant qui courait près d'elle en criant.

— Bonne chance ! dit-elle. Telle est la récompense du succès.

Toutes les femmes rient, y compris Noël.





**D**oug drove for the next part of the trail which was as straight as an arrow for many miles as it crossed marsh lands and scrub forests. When Doug accelerated up to nearly eighty miles an hour, Noël hung on to him for dear life, hardly breathing. They virtually flew for more than ten miles before the trail began to curve and Doug slowed down.

Noël shouted to him “What was that all about?”

He brought the sled to a complete stop and turned off the engine. The snow laden woods enveloped them in total silence. Doug dismounted and removed his helmet. Not knowing what to expect, Noël did the same. Doug took her

**D**oug conduisit pendant l'étape suivante de la piste qui était aussi droite qu'une flèche tandis qu'elle traversait des terrains marécageux et des forêts pleines de broussailles. Quand Doug accéléra à près de 130 kilomètres à l'heure, Noël s'agrippa à lui, respirant à peine. Ils volèrent virtuellement pendant plus de seize kilomètres avant que la piste ne commençât à faire une courbe et Doug ralentit.

— Qu'est-ce qui t'a pris ? Noël lui cria.

Doug arrêta la motoneige et éteignit le moteur. La neige couvrant les bois les enveloppaient dans un silence total. Il démontra et enleva son casque. Ne sachant pas à quoi s'attendre, Noël fit de même. Doug la prit dans ses bras et

into his arms and kissed her passionately. She hesitated and then returned it with equal fervor.

Breaking off, finally, Doug said to her “Noël, I can’t wait to get on with my life, and I want you to be part of it.”

It was all she could do not to draw him to her to resume the kiss. She took a deep breath, and said “We still have some talking to do. Please be patient with me.”

Back on the trail, they soon came to the town of Embarrass, actually just a gas station and a diner. They gassed up the snowmobile and they ordered hamburgs, fries and cokes. Noël only seemed willing to talk about the families they’d met and how much fun they were having together in mid winter. Doug hesitated to broach any subject closer to their own concerns. “Be patient!” he told himself.

l’embrassa passionnément. Elle hésita et puis l’embrassa à son tour avec une ferveur égale.

Se détachant, finalement, Doug dit :

— Noël, je suis impatient de vivre ma vie et je voudrais que tu en fasses partie.

C’était tout ce qu’elle pouvait faire afin de ne pas l’attirer à reprendre le baiser. Elle soupira et dit :

— Nous avons encore des choses à discuter. Sois patient avec moi, s’il te plaît.

De retour sur la piste, ils arrivèrent bientôt au hameau d’Embarrass, à vrai dire, juste une station d’essence et un petit café. Ils firent le plein et commandèrent des hamburgers, des frites et des cocas. Noël était disposée seulement à parler des familles qu’ils avaient rencontrées et du plaisir qu’ils avaient eu ensemble à la mi-hiver. Doug hésita à aborder certains sujets qui les concernaient de plus près. « Patientons ! » se dit-il à lui-même.



From www.photocurves.com



After lunch, they continued further East to the Tomahawk Trail, which took them North to a rustic bridge over the Kawishiwi River. Everywhere else, the lakes and streams had been frozen solid, but here the water was open and sparkling in the late afternoon sunshine. They parked the snowmobile in a grove of tall pine trees and walked on a path along the river.

“Look! Across the river,” Noël said quietly. “I don’t believe my eyes.”

Doug turned and looked. “A timberwolf,” he said. “There’s a lot of them in this area, but they’re really shy. Let’s just sit quietly and watch them.”

“OK,” Noël answered, “but if they start across the bridge, I want to get out of here quickly.”

The wolf was at the top of the small hill by the side of

Après avoir déjeuné, ils continuèrent plus loin à l’est vers la piste Tomahawk qui les amenaient au nord à un pont rustique traversant la rivière Kawishiwi. Ailleurs, les lacs et les flots étaient complètement gelés, mais ici, l’eau était ouverte et mousseux dans le soleil de fin d’après-midi. Ils garèrent la motoneige dans un bouquet de pins et se promènèrent sur une piste à côté de la rivière.

— Regarde de l’autre côté de la rivière ! dit Noël doucement. Je n’en crois pas mes yeux.

— D’accord, mais s’il commence à traverser le pont je voudrais partir d’ici vite.

— Bien sûr !

Le loup était au sommet de la petite colline à côté de la piste. Il renifla l’air, regarda autour et jappa. Un loup plus petit le rejoignit ; ils traversèrent la piste et commencèrent à

the trail. He sniffed the air, looked around and yipped. A smaller wolf joined him; they crossed the trail and started to go to the open water. Just then, a single snowmobile came over the hill and crossed the bridge. The wolves bolted for the cover of the forest.

“Do you think that was a male and a female,” Noël asked.

“From their sizes, that’s what I’d guess,” Doug answered.

“Maybe seeing them together like this was an omen.”

Noël said.

“I don’t know. I’m too much of a rationalist to believe in omens,” Doug said, “but I do like your way of thinking.”

Noël took a picture of the scene, regretting that she had not had her camera ready when the wolves appeared. As they continued down the trail, she thought about how the male wolf had been so protective of the female.

aller vers l’eau. C’est alors qu’une motoneige vint au-dessus de la colline et traversa le pont. Les loups firent un bond vers les bois.

— Tu crois que c’était un mâle et une femelle ? demanda Noël.

— À leurs tailles, c’est ce que je dirais.

— Peut-être de les voir ainsi ensemble était signe de bon augure pour nous ?

— Je ne sais pas. Je suis trop rationaliste pour croire aux augures, mais j’aime ta façon de voir les choses.

Noël prit une photographie du spectacle, regrettant qu’elle n’ait pas eu son appareil prêt quand les loups avaient apparu. Continuant sur la piste, elle pensa à la façon dont le loup mâle avait été si protecteur de la louve.





Hennepin County Central library

A few miles further, as the sun was beginning to set over White Iron Lake, they came to the Silver Rapids Lodge where Doug had also reserved two rooms.

At the front desk, while registering, Noël hesitated and said to Doug, “We’ve been so close all day, I think we could share a room... one with two beds.”

“It’s going to kill me to have you so close, but so un-touchable,” Doug said. “But if that’s what you want, at least we’re together.”

Just then, the door opened and another couple came in.

“Good evening,” the man said. “Are you staying here, too? We’ve been following your tail lights for miles. I’m

Quelques kilomètres plus loin, pendant que le soleil commençait à se coucher au-dessus du lac White Iron, ils arrivèrent à l’hôtel Silver Rapids où Doug avait réservé encore deux chambres. À la réception, lors de l’inscription, Noël hésita.

— Nous étions si près pendant toute la journée, je pense que nous pourrions partager une chambre... une avec deux lits.

— Cela va me tuer de t’avoir si proche, mais si intouchable,. Cependant, si c’est ce que tu veux, au moins nous sommes ensemble.

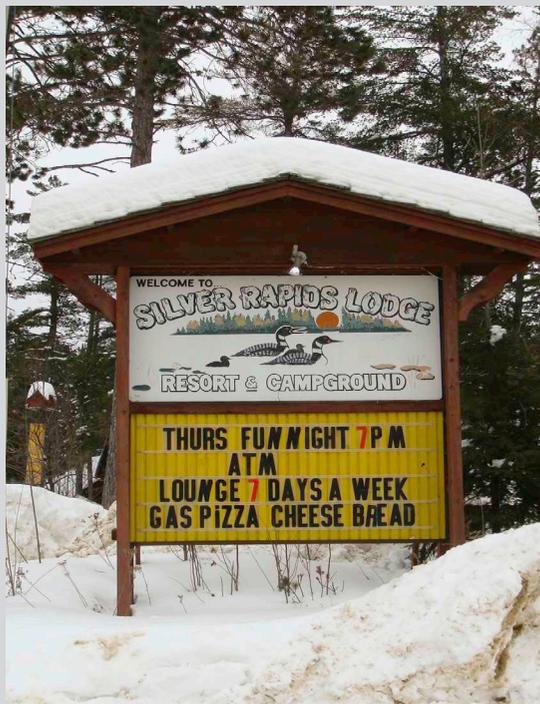
Juste à ce moment, la porte s’ouvrit et un autre couple entra.

Tom Blair and this is my wife Betty.”

They had started out from their home near Duluth and were on their way across Minnesota to meet some friends in Fargo, North Dakota. Without any hesitation they invited Noël and Doug to join them for dinner in the Lodge’s dining room. Doug asked Noël if she preferred to be alone, but she seemed glad to have some company. Doug couldn’t tell whether this was a good sign or not.

— Bon soir, dit l’homme. Vous restez ici aussi ? Nous étions en train de suivre vos feux arrières depuis quelques kilomètres. Je m’appelle Tom Blair et voici ma femme Betty.

Ils avaient commencé leur tour en motoneige de chez eux, près de Duluth, et ils étaient sur leur chemin de l’autre côté du Minnesota pour rendre visite à leurs amis à Fargo dans le Dakota du Nord. Sans hésitation, ils invitèrent Doug et Noël à dîner dans la salle à manger de l’hôtel. Doug demanda à Noël si elle préférait dîner seule, mais elle semblait heureuse d’avoir de la compagnie. Doug ne pouvait pas déterminer si c’était bon signe ou non.









Dinner with Tom and Betty was a jolly affair. They had gotten a table near the fireplace and had ordered a bottle of Chardonnay which they generously shared. The salads and Walleye Pike they all had for dinner were superb, but more than the food and drink, it was the conversation that made the meal.

Tom was a History professor at the University of Minnesota at Duluth and Betty was a Clinical Psychologist. Neither of them was over fifty. They'd married young and had their children early. They were now empty nesters,

Le dîner avec Tom et Betty était très agréable. Ils avaient pris une table près de la cheminée et avaient commandé une bouteille de vin blanc qu'ils partagèrent généreusement. Les salades et les perches qu'ils avaient mangées étaient superbes, mais plus que les nourritures et les boissons, c'était la conversation qui animait le repas.

Tom était professeur d'histoire à l'université du Minnesota à Duluth et Betty était psychologue clinicienne. Ni l'un ni l'autre n'avaient plus de cinquante ans. Ils s'étaient mariés jeunes et avaient eu des enfants tôt. A ce moment-là ils

with enough time and good health for fun. Their snowmobile trip was just one of their many activities. They could equally well enjoy a Hockey game or an opera. Doug and Noël found them fascinating, a living picture of what their lives could be like in twenty-five years. Actually, the Blairs were much like their own parents, but emotionally distant enough to be captivating.

étaient un couple dont les enfants avaient quitté la maison. Ils avaient le temps et la bonne santé pour s'amuser. Leur tour en motoneige n'était qu'une de leurs nombreuses activités. Ils pouvaient également s'amuser au hockey ou se divertir à l'opéra. Doug et Noël les trouvaient fascinants, une espèce de tableau vivant de ce que leurs vies pourraient être après vingt-cinq ans. En vérité, Tom et Betty ressemblaient à leurs propres parents, mais pas assez rapprochés au plan sentimental pour être captivants.





Betty encouraged Noël and Doug to tell their own stories. Noël, the daughter of a farm implements dealer and a nurse, had grown up on Teepeota Point. She had gone to the University of Wisconsin at Eau Claire where she majored in Art History. Doug had grown up in Rochester, the son of a software architect and a High School teacher. He had gone to the University of Minnesota at Minneapolis and majored in Finance, with a minor in Chinese Language.

It was the summer between their Junior and Senior years when Doug's parents bought their cottage on Teepeota Point. One afternoon, Doug had taken his family's new SeaDoo for a fast and furious ride on the Mississippi River. He was thrilled with the way it could be made to spin 360 degrees in its own length. He was on his way home, spinning the SeaDoo every hundred yards or so just for the heck

Betty encouragea Noël et Doug à raconter leurs histoires. Noël, fille d'un vendeur de machines agricoles et d'une infirmière, avait grandi à Teepeota Pointe. Elle était allée à l'université du Wisconsin à Eau Claire où elle avait fait des études d'histoire de l'art. Doug, fils d'un informaticien et d'une professeur dans un lycée, avait grandi à Rochester. Il était allé à l'université du Minnesota à Minneapolis où il avait fait des études de finance et de langue chinoise.

C'était l'été entre leur troisième et quatrième années universitaires que les parents de Doug avaient acheté leur cottage à Teepeota Pointe. Un après-midi, Doug avait pris la nouvelle SeaDoo motomarine de sa famille pour un tour rapide et acharné sur le fleuve Mississippi. Il frissonnait de plaisir à l'idée que le SeaDoo pouvait tourner sur lui-même à 360 degrés. Il rentrait chez lui, tournant le SeaDoo tous

of it, when he spotted a ski boat drifting down river. Behind the wheel was the most beautiful girl he'd ever seen, and she was out of gas — a real damsel in distress. His offer of a tow home had been gratefully accepted.

That had been the beginning of a summer that neither of them had wanted to see end. To say they were inseparable would be an understatement. Their parents had begun to wonder where it could lead, if they would even finish their college educations before getting married. But in September, they had reluctantly returned to school for their Senior years.

That year, Noël's e-mails to Doug seemed to alternate between hot passion and frigidity, as if she were waging a war within herself. Doug never knew what to expect from her. He became worried that she had met someone else, in spite of her denials. He had hoped he would be able to figure out what was wrong during the holiday vacation, but instead of coming home to Teepeota Point, Noël had visited her grandparents in Washington. Not knowing what else to do, Doug kept up a steady stream of e-mails, always telling her how much he loved her, but careful not to pressure her in any way.

In June, after graduation, they had a week on Teepeota Point, but there was little time for them to be together. They each needed to make preparations for the next phase of their educations, Doug in Taipei to continue his Chinese studies, and Noël in Boston for graduate school. The promises they made to each other were not kept, and here they were, half a year later, struggling to recapture what they'd lost.

les cent mètres pour le plaisir de le faire, quand il remarqua un bateau de ski dérivant sur le fleuve. Derrière le volant apparût la plus belle fille qu'il n'eût jamais vue et elle était en panne d'essence; une vraie demoiselle en détresse. Elle avait accepté avec reconnaissance l'assistance qu'il lui offrait.

C'était le commencement d'un été que ni l'un ni l'autre n'avait voulu voir finir. Dire qu'ils étaient inséparables à cette époque-là serait une litote. Leurs parents avaient commencé à se demander où cela pouvait mener, s'ils finiraient leurs études universitaires avant le mariage. Cependant, en septembre ils étaient retournés avec réticence à l'université pour obtenir leurs diplômes.

Cette année-là, les courriels que Noël faisait parvenir à Doug semblaient alterner entre la passion chaude et la froideur, comme si elle se faisait la guerre à elle-même. Doug ne savait jamais ce à quoi il pouvait s'attendre. Il devenait soucieux qu'elle n'eût rencontré quelqu'un d'autre, malgré ses dénégations. Il avait espéré qu'il pourrait savoir ce qui n'allait pas pendant les vacances de fin d'année, mais au lieu de revenir à Teepeota Point, Noël avait rendu visite à ses grands-parents à Washington. Ne sachant que faire d'autre, Doug continuait à envoyer un flot régulier de courriels, lui toujours disant combien il l'aimait, mais prudent de ne pas faire pression sur elle de quelque façon que ce soit.

En juin, après avoir reçu leurs diplômes, ils avaient passé une semaine à Teepeota Point, mais ils avaient eu peu de temps pour être ensemble. Ils avaient tous les deux besoin de se préparer à la phase suivante de leurs études, Doug à Taipei et Noël à Boston. Ils n'avaient pas tenu les promesses qu'ils s'étaient faites, et les voici à présent, six mois plus tard, ils s'efforçaient de recapturer ce qu'ils avaient perdu.



After a moment of silence, Betty said, “That’s quite a story, Doug. What do you want now?”

“I’ve been giving that a lot of thought the last few months,” he admitted. “I guess it comes down to what my parents and Noel’s have, and what you and Tom have too ... a terrific family with a great mate, a great job, and all of the love and satisfaction and fun that goes with all that.”

“But haven’t you gone in a contrary direction to achieving that?” Tom asked.

“What do you mean, Tom?” Doug asked.

“Well, you found the girl you wanted and then ran away to Taiwan to get away from her.”

“It does look like that,” Doug admitted. “But I wasn’t running away. I had a career plan all laid out that’s based on becoming proficient in Chinese. I always thought that we

Après un moment de silence Betty dit :  
— Quelle histoire, Doug ! Qu’est-ce que vous voulez maintenant ?

— J’y ai beaucoup pensé les mois derniers. Je suppose que cela revient à la même chose que ce que mes parents et les parents de Noël ont et à ce que vous et Tom avez aussi... une bonne famille avec une merveilleuse épouse, un bon travail et tout l’amour, la satisfaction et le plaisir qui vont avec.

— Mais n’avez-vous pas choisi une direction contraire pour en arriver là ? demanda Tom.

— Qu’est-ce que vous voulez dire, Tom ?

— Bien, vous avez trouvé la fille que vous vouliez et puis vous vous êtes enfui à Taiwan pour lui échapper.

— On le dirait, mais je ne suis pas parti en courant, reconnu Doug. J’avais planifié ma carrière pour pouvoir parler cour-

would marry after that.”

“So, if I hear what you’re saying, your career comes first, and Noël comes second.” Betty summarized. It’s a question of your priorities.

“It sounds like that, but I never really thought in terms of priorities.” Doug said as the sad realization came over him that that was exactly what he’d done.

“And what about you, Noël? What do you want now?” Tom asked.

“I heard what you did to Doug’s answers, and now you’ve got me wondering about my own.” Noël said. “I guess I could give you the same answer that Doug gave you, but then why am I holding back from him so much?”

“Are you, in some way, afraid of me?” Doug asked.

“Afraid? No, I know how gentil and considerate you are. What makes you ask that?” asked Noël in return.

“It’s what you said at Roy’s the other day, that our summer before Senior year had been so intense that you were afraid of losing yourself.” Doug answered.

amment chinois. J’ai toujours pensé que nous nous marierions après cela.

— Ainsi donc, si je vous comprends, votre carrière vient en premier et Noël en second. C’est une question de priorités, récapitula-t-elle.

— Cela y ressemble, mais je n’ai jamais pensé en termes de priorités, dit Doug, réalisant tristement que cela était exactement ce qu’il avait fait.

— Et vous, Noël ? Qu’est-ce que vous voulez à présent ? demanda Tom.

— J’ai entendu comment vous avez questionné les réponses de Doug et maintenant vous allez me poser des questions sur les miennes, dit Noël. Je suppose que je peux vous donner les même réponses que Doug, mais alors pourquoi est-ce que je me retiens d’être avec lui ?

— Est-ce que tu as, en quelque sorte, peur de moi ? demanda Doug.

— Peur ? Non, je sais combien tu es gentil et prévenant. Pourquoi est-ce que tu as demandé cela ? demanda Noël en retour.

— C’est que tu as dit chez Roy l’autre jour, à savoir que notre été avant la quatrième année à l’université avait été si intense que tu avais peur de te perdre, répondit Doug.



Tom and Betty sat quietly, watching these young adults come to terms with their relationship, and also with their own goals and assumptions. They remembered a time before their own marriage when they, too, had struggled with who and what they wanted to become. In fact, they knew all too well that the struggle would continue for the rest of their lives. Such things as goals and assumptions can never be taken for granted for long.

“You were always so strong and self-confident. You always seemed to expect things to go your way!” Noël said to Doug. “I knew that I was strong, too, but I didn’t know if I was strong enough for you. A man like you can so easily overwhelm a weaker woman. I’ve seen it happen all too often among my friends — women who I thought were strong, but who just seemed to melt into the shadow of a man. I don’t want to be like that. I’ve worked hard to build my own career and my own identity. I don’t want to become

Tom et Betty restèrent assis silencieusement en regardant ces jeunes adultes se résigner à accepter leur relation avec leurs objectifs et leurs présomptions. Ils se souvinrent du temps avant leur mariage quand eux aussi avaient lutté par rapport à ce qu’ils voulaient devenir. En fait, ils savaient trop bien que la lutte continuerait pour le reste de leurs vies. De telles choses conçues comme objectifs et présomptions ne peuvent jamais être prises comme évidentes pour long temps.

— Tu étais toujours si fort et si sûr de toi-même. Tu semblais toujours t’attendre à avoir raison ! dit Noël à Doug. Je savais que j’étais forte aussi, mais je ne savais pas si j’étais assez forte pour toi. Un homme comme toi peut accabler facilement une femme plus faible. Je n’en ai que trop souvent vu parmi mes amies... les femmes que je pensais être fortes, mais qui semblaient s’éclipser sous l’ombre d’un homme. Je ne veux pas être comme ça. J’ai travaillé dur pour bâtir ma

just a Mrs. to some man.”

Doug started to respond, but Betty interrupted, “You two have come a long way this evening. Look into your own hearts, and look at the examples of the people who mean the most to you, your parents.”

“You have a lot to offer each other,” Tom added. “I’m sure you’ll reach good decisions on your own. You don’t need a pair of old fogies like us listening in. Come Betty,” he said, grinning. “If we’re going to be on the trail by seven tomorrow, we need to get our rest.”

“Good night, Tom and Betty. You’ve been a big help,” Doug said, getting to his feet in respect as they walked out.

They sat for a while longer at the table by the fire finishing their wine.

“Are you really afraid of me?” Doug asked.

“I was,” Noël answered, “but I don’t seem to be so much anymore. Doug, you’ve changed since last summer. I’ve changed, too. But have we changed enough?”

“The way I’d like to say it,” Doug said, “is if we can learn to change together... no, make that to grow together.”



propre carrière et ma propre identité. Je ne veux pas simplement devenir la dame d’un monsieur.

Doug commença à répondre, mais Betty l’interrompit :  
— Vous avez franchi beaucoup d’étapes ce soir. Puisez dans vos cœurs et voyez du côté des personnes qui vous sont les plus chères, vos parents.

— Vous avez beaucoup à vous offrir l’un à l’autre, ajouta Tom. Je suis sûr que vous parviendrez à prendre de meilleures décisions pour vous-même. Vous n’avez pas besoin de vieillards comme nous pour être témoins.

— S’adressant à Betty, Tom continua : Viens Betty, si nous devons être sur la piste demain à sept heures, nous aurons besoin de repos.

— Bonne nuit Tom et Betty. Vous nous avez beaucoup aidés, dit Doug, en se mettant debout en guise de respect pendant qu’ils sortaient.

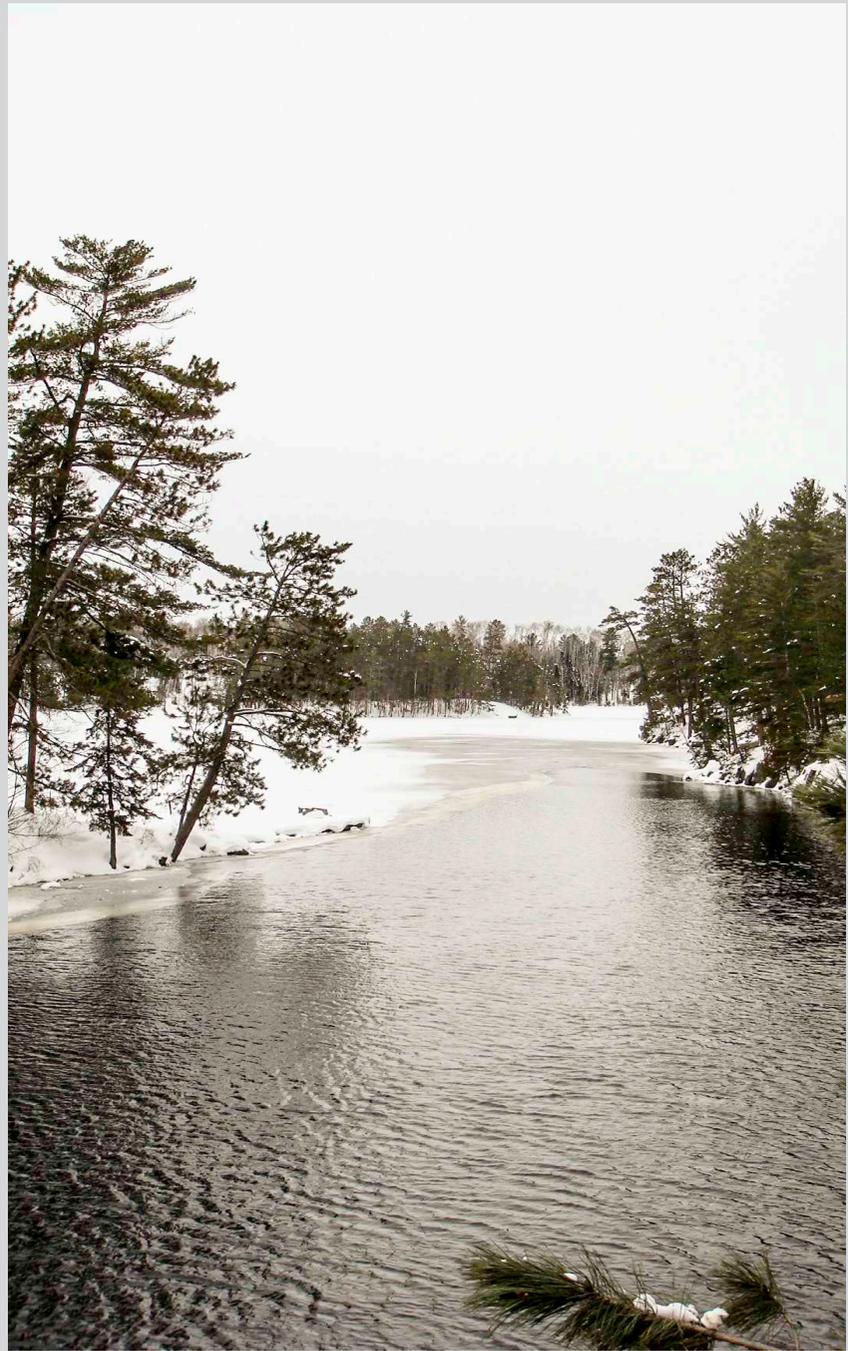
Ils restèrent assis pendant un certain temps à la table à côté de la cheminée tandis qu’ils finissaient leur

vin.

— Tu as vraiment peur de moi ? demanda Doug.

— J’avais peur, je ne semble pas être tellement plus. Tu as changé, Doug, depuis l’été dernier. J’ai changé aussi. Mais avons-nous suffisamment changé ?

— La façon dont je voudrais l’exprimer, dit Doug, c’est si nous pouvons apprendre à changer ensemble... non, je veux dire grandir ensemble.









That night, snow fell heavily, depositing nearly eighteen inches of powder on everything in sight. Noël awoke first and looked over at Doug still asleep a few feet away in his own bed. He hadn't been at all happy about that, but she'd held her ground. After a lingering goodnight kiss, he had gently begun to draw her into his bed, but Noël had given him the slip and scurried into her own bed. Doug stood there scowling for a moment, but then he laughed and turned off the light. Within a few minutes he was quietly snoring.

“At least he seems to know what he wants... what men always want!” Noël thought... “What I want too,” she admitted to herself.

But that wasn't really being fair to him. The real question had come out after their dinner with the Blairs. Was she strong enough and Doug considerate enough for them to be soul mates. Maybe the next couple of days would tell.

Rising quietly so she wouldn't disturb him, Noël put her snowmobile jacket on over her flannel nightgown. She walked over to the sliding glass doors overlooking the rapids outside. The amount of snow that had fallen surprised her. They seldom got that much snow all at once in southern Minnesota. She heard Doug rise and walk up behind her. He put his arms around her.

“I love you Ms. Channing,” he said. “Have you decided to marry me yet?”

“You haven't asked me yet,” she said, “and now is not the right time. Let's get some breakfast. Looking at all this snow has made me ravenous.”

Cette nuit-là, la neige tomba fortement, déposant plus de 45 centimètres cube de neige poudreuse sur toutes les choses en vue. Noël se réveilla en premier et regarda Doug qui dormait encore dans son lit. Il n'avait pas été heureux de faire lit à part, mais elle n'avait pas cédé. Après un long baiser, il avait commencé à l'attirer vers son lit, mais Noël lui avait échappé et était allée dans le sien. Doug se tint debout renfrogné un moment, puis il rit et éteignit la lumière. Quelques minutes plus tard il ronflait calmement.

« Au moins il sait ce qu'il veut... ce que tous les hommes veulent ! » pensa Noël... « Ce que je veut aussi, » admit-elle à elle-même.

Mais cela n'était pas juste envers lui. La vraie question était advenue après leur dîner avec les Blair. Était-elle assez forte et Doug assez prévenant pour qu'ils soient âmes sœurs. Les jours à venir le lui diraient.

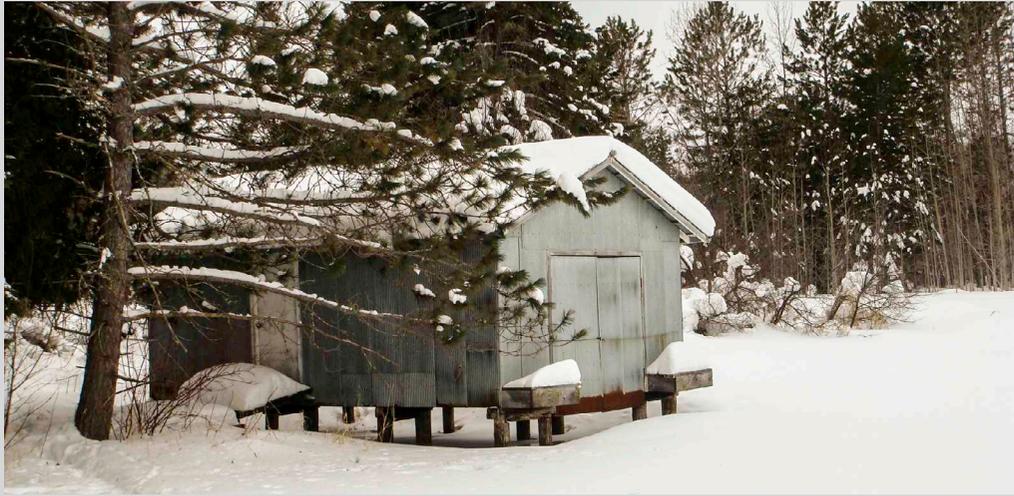
Se levant doucement pour ne pas le déranger, Noël mit son manteau de neige par-dessus sa chemise de nuit de flanelle. Elle marcha vers les portes glissantes de verre qui donnaient sur les rapides dehors. La quantité de neige qui était tombée la surprit. Ils recevaient rarement tant de neige à la fois dans le sud du Minnesota. Elle entendit Doug se lever et marcher derrière elle.

Il mit ses bras autour d'elle :

— Je t'aime Mademoiselle Channing. As-tu décidé de te marier ?

— Tu ne m'as pas encore demandé en mariage et là n'est pas le bon moment. Prenons notre petit déjeuner ! Regarder toute cette neige m'a rendue vorace.





It was nearly eleven o'clock before they had checked out and were again on the trail. Ely was just a few miles to the West, where they picked up the Taconite Trail, Minnesota's snowmobile superhighway, which goes more than 165 miles from Ely to Grand Rapids. Their reservations for that night were at the Voyager Inn on Crane Lake, a day's ride to the northwest. At Tower, they took a local trail through town and down onto a frozen stream lined with forlorn looking boathouses.

The expanse of the lake Vermilion soon appeared before them. Their maps hadn't prepared them for the reality of the lake. With hundreds of miles of shoreline and innumerable islands and bays, it would be real easy to get lost. Everything looked the same. Noël, who was driving, spotted a bright red stick in the ice, and seeing others in the distance, she said, "That must be the trail across the lake."

As big as the lake had looked, they soon found they had only been in a bay. Ahead of them the lake stretched for miles. Following the painted sticks west, the trail took them

Il était presque onze heures avant qu'ils n'eussent réglé les notes et furent repartis sur la piste. La ville d'Ely n'était qu'à quelques de kilomètres à l'ouest, où ils prirent la piste Taconite, la voie express du Minnesota pour les motoneiges qui va sur plus de 265 kilomètres de Ely à Grand Rapids. Cette nuit-là ils avait fait une réservation à l'hôtel Voyager sur le lac Crane, le tour d'une journée au nord-ouest. Au village de Tower, ils prirent une piste locale à travers le village et descendirent vers un ruisseau gelé où il y avait des hangars à bateaux bordée.

L'étendue du lac Vermilion apparut bientôt devant eux. Leurs cartes ne les avaient pas préparés à l'immensité réelle du lac. Avec des centaines de kilomètres de littoral et d'îles et de baies innombrables, ce serait trop facile de se perdre. Tout se ressemblait. Noël, qui conduisait, repéra un bâton rouge dans la glace et en apercevant d'autres plus loin dit : — Ça doit être la piste qui traverse le lac.

Aussi grand que le lac avait paru, ils réalisèrent bientôt qu'ils n'étaient que dans une baie. Devant eux, le lac

through a narrower area bordered by cottages. Most of them looked deserted for the winter, but there was smoke coming out of the chimney of one. A hundred yards in front of it, two people were standing on the ice next to an old snowmobile with a trailer sled. Thinking they might need help, Noël steered toward them and stopped.

Gary and Bonnie Highland looked up from their ice-fishing at the fancy new snowmobile coming toward them. They didn't get many visitors in the winter and were always happy to stop whatever they were doing for a chat. A young couple got off the sled and came toward them.

"You're not stuck or anything, are you?" Noël asked.

"Heavens no," Bonnie answered. "We're just trying to catch some Walleye for supper."

"We live right there," Gary added, pointing to the cottage with the smoking chimney.

"Kind of a short snowmobile ride, isn't it?" Doug asked with a grin.

"Yeah, but it's a real convenient way of getting our stuff out here," Bonnie said, indicating the ice drill, a picnic basket, and a couple of folding chairs. "I guess we're just getting lazy in our old age."

Bonnie pulled a large thermos and some foam cups out of the picnic basket and poured them all hot cider. They stood around the fishing hole watching the bobber as they talked. Noël guessed they were probably in their early seventies, still healthy and agile enough to get out for some fishing, but not willing to venture too far from home.

s'étendait sur plusieurs kilomètres. La piste qui suivait les bâtons rouges à l'ouest les mena à un lieu plus étroit avec des cottages. La plupart semblaient désertés pour l'hiver, mais la fumée sortait de la cheminée d'un cottage. Une centaine de mètres devant elle, deux personnes étaient debout sur la glace près d'une vieille motoneige avec un traîneau en remorque. Se disant qu'ils pourraient avoir besoin d'aide, Noël conduisit vers eux et s'arrêta près de leur motoneige.

Gary et Bonnie Highland faisaient de la pêche sur le champ de glace. Ils levèrent la tête vers la nouvelle motoneige chic qui venait vers eux. Ils ne recevaient pas beaucoup de visiteurs chez eux en hiver et étaient toujours heureux d'arrêter ceux qui passaient pour parler. Un jeune couple descendit de la motoneige et vint vers eux.

— Vous ne seriez pas en panne par hasard ? demanda Noël.

— Mon dieu, non ! répondit Bonnie. Nous essayons tout simplement d'attraper des perches pour notre souper.

— Nous habitons là-bas, ajouta Gary, en montrant du doigt le cottage avec la cheminée fumante.

— Courte promenade pour la motoneige, n'est-ce pas ? demanda Doug avec un sourire.

— Oui, mais c'est très pratique pour apporter nos affaires ici, dit Bonnie, montrant un foret pour la glace, un panier à pique-nique et deux chaises pliantes.

— Je suppose que nous sommes juste devenus un peu paresseux avec l'âge, dit Gary.

Bonnie tira un grand thermos et des tasses de plastique du panier à pique-nique et servit de le cidre chaud. Tous les quatre se mirent debout autour du trou dans la glace en regardant le flotteur pendant qu'ils parlaient. Noël se dit qu'ils avaient probablement plus de soixante ans, étaient en assez bonne santé, agiles et prêts à sortir pour pêcher, mais qu'ils ne voulaient pas à aller trop loin de chez eux.



The Highlands were retired : Gary from thirty years of delivering letters in Minneapolis as a U.S. Postman, and Bonnie from a variety of odd jobs taken over the years to supplement their income. They'd moved to Lake Vermilion ten years earlier and lived from day to day, enjoying the wilderness and each other's company. Their children visited them whenever they could, but that wasn't all that often.

“That's OK,” Gary said. “They're doing a real good job of earning their own livings and raising their kids. We're real proud of them.”

“I suppose that's what it's all about,” Doug said, looking at Noël.

Bonnie caught the look and with a few questions learned what Noël and Doug's snowmobile trip was really all about.

“I hope you kids aren't beating yourselves up over this,” she said. “It's important to make a good decision about who you marry, but it really doesn't have to be as hard as every-

Les Highland étaient à la retraite : Gary après trente ans de service comme facteur à Minneapolis et Bonnie après des boulots occasionnels qu'elle avait faits pour augmenter leur revenu. Ils avaient déménagé au lac Vermillion il y a dix ans et ils vivaient au jour le jour, en prenant plaisir ensemble dans la nature sauvage. Leurs enfants ne leur rendaient pas très souvent visite, mais dès qu'ils le pouvaient, ils le faisaient.

— Ce n'est pas grave, dit Gary. Ils travaillent bien à gagner leurs vies et à élever leurs enfants. Nous sommes très fiers d'eux.

— Hmm, c'est donc de cela qu'il s'agit, dit Doug, en regardant Noël.

Bonnie perçut le regard et avec quelques questions apprit la raison de leur voyage.

— J'espère que vous ne vous culpabilisez pas. Il est important de prendre une bonne décision sur la personne avec

one today seems to think.”

“What do you mean?” Doug asked.

“Well, look,” she said, “no marriage is perfect, and I really don’t believe that there’s any such thing as the perfect mate. That’s just a lot of romantic hogwash. Trying to find that just drives people crazy. We saw one of our daughters go through it, and she ended up divorcing her so-called soul mate anyway. Their expectations about marriage and each other were so unrealistic.”

“God, were they ever!” Gary piped in. “And when little things weren’t exactly right, everything came apart.”

“Nobody’s perfect,” Bonnie said. “A good marriage happens when two people respect and love each other in spite of their flaws.”

“I’ve been putting up with hers for years,” Gary blurted out with a chuckle.

“And me with yours,” Bonnie rejoined.

laquelle vous allez vous marier, mais ce n’est pas aussi difficile que tout le monde le pense aujourd’hui.

— Que voulez-vous dire par là ? demanda Doug.

— Bien, il n’y a pas de mariage parfait et je ne crois pas qu’il y ait d’épouse parfaite non plus. Ce n’est que de la sottise romantique. Essayer cela rend les gens fous. Une de nos filles l’a vécu et à fini par divorcer la soi-disant âme soeur. Leurs attentes du mariage étaient si irréalistes.

— Mon dieu, très irréaliste ! ajouta Gary. Et quand les petites choses ne marchaient pas comme il fallait, tout le reste s’est désagrégé.

— Personne n’est parfait, dit Bonnie. Un bon mariage voit le jour quand deux individus ont du respect et de l’amour l’un pour l’autre en dépit de leurs défauts.

— Je supporte les siens depuis des années, interrompit Gary avec un petit rire.

— Et moi, les tiens ! répondit Bonnie.





Stock photo from Hennepin County Central library

After thanking the Highlands for the cider, Noël and Doug climbed back onto their snowmobile, with Doug now driving. As they drove away, Bonnie noticed that Noël wasn't just holding onto Doug's waist, she had her arms around him in a hug and her head lay against his back.

They went around a bend in the shoreline and Doug brought the sled to a stop. He got up and turning around sat on the sled facing Noël. They removed their helmets, Noël wrapped her legs around his waist drawing him toward her. They kissed long and deeply.

"Am I making this harder than it needs to be?" Noël asked.

"No, I want you to be as sure of me, with all of my flaws, as I am of you."

"With all of my flaws," she added.

"But this isn't really about flaws, is it?"

"No, it's about all of the reasons that I've loved you, and

Après avoir remercié les Highland pour le cidre, Noël et Doug remontèrent sur leur motoneige, avec Doug à présent comme conducteur. Pendant qu'ils parlaient, Bonnie remarqua que Noël ne saisissait pas seulement Doug par la taille, mais elle avait les bras autour de lui et la tête sur son dos.

Ils firent un virage au bord du lac et Doug s'arrêta à nouveau. Il se leva, se tourna et s'assit sur la motoneige en face de Noël. Ils enlevèrent leurs casques et Noël croisa les jambes autour de lui. Ils s'embrassèrent longuement et passionnément.

— Est-ce que je rends les choses plus compliquées qu'elles ne le sont ? demanda Noël.

— Non, je voudrais que tu sois aussi sûre de moi, avec tous mes défauts, autant que je le suis de toi.

— Avec tous mes défauts aussi.

— Mais il n'est pas vraiment question de défauts, n'est-ce

was so badly hurt when you never wrote to me from Taipei,”  
Noël answered.

“Can you forgive me, Noël?” Doug asked.

“I have already,” she answered.

pas ?

— Non, c’est pour toutes les raisons que je t’ai aimé et que  
j’étais si profondément blessée quand tu ne m’as jamais écrit  
de Taipei, répondit Noël.

— Peux-tu me pardonner, Noël ? demanda Doug.

— C’est déjà fait, répondit-elle. »



At the far Western end of the lake, the trail left Lake Vermillion and intersected the Arrowhead trail, which they took north to Crane Lake. It was a long ride and when they reached the Voyageur Lodge, they were tired and cold. After checking in, they spent some time in their room cuddling to warm up before supper.

A popular restaurant, the bar and dining room of the lodge were crowded with both local people and snowmobilers staying at the resort. Many eyes turned to watch them as they walked to their table. Even in jeans and a woolen blouse, Noël

looked great. Doug was filled with pride to be seen with her. It was a quiet supper as they sipped beers and devoured barbecued ribs and French fries.

Back in their room, Doug lit a fire in the fireplace and dragged the comforter from the bed onto the carpet in front of the fire.

“Sorry there’s no bearskin rug,” he said to Noël as she settled down next to him.

They kissed passionately, until Doug pulled away.

“It seems everyone we meet wants us to get together,” he said. “It’s what I want too.”

“Me too,” Noël said, “but we still haven’t talked through how we can make it happen. We both have more schooling to finish... on opposite sides of the world.”

“That’s just for six months, and then we’ll be together in Washington.” Doug said.

Noël looked into the orange flames of the fire. “Are you sure you’re not running away from me again?”

“This time I’ll be running toward you, even though we’ll be

À l’extrême ouest du lac Vermillion, la piste partait du lac et entrecroisait celle d’Arrowhead qu’ils prirent vers le nord au village de Crane Lake. C’était un long trajet et quand ils arrivèrent à l’hôtel Voyageur, ils étaient fatigués et avaient froid. Après s’être fait enregistrés, ils passèrent du temps dans leur chambre se pelotonnant pour se réchauffer avant le souper.



Le restaurant de l’hôtel était populaire et le bar et la salle à manger étaient bondés par les locaux et les conducteurs de motoneiges restant à l’hôtel. Les regards se tournèrent vers eux

quand ils marchèrent à leur table. Même habillée en jeans et en chemise de laine, Noël avait l’air magnifique. Doug était rempli de fierté d’être vu avec elle. C’était un souper tranquille pendant qu’ils burent des bières et dévorèrent des côtelettes de porc cuites au barbecue et des frites.

De retour à leur chambre, Doug alluma un feu dans la cheminée et entraîna l’édredon du lit sur le tapis en face du feu :

— Désolé qu’il n’y ait pas de peau d’ours, dit-il pendant que Noël s’allongeait près de lui.

Ils s’embrassèrent avec passion jusqu’à ce que Doug se retira :

— Il semble que tout le monde que nous rencontrions veut que nous soyons ensemble. C’est ce que je veux aussi.

— Moi aussi, dit Noël, mais nous n’avons pas encore discuté comment le réaliser. Tous les deux nous avons encore des études à finir... dans deux endroits opposés du monde.

— C’est juste pour six mois et après nous serons ensemble à Washington.

— Noël regarda dans les flammes orange du feu. Es-tu sûr

so far apart... And are you sure you're over any fear of me?"

"Yes, I know myself... and you... a lot better now. I know I can be my own person while I'm with you."

"Then it's time to make our engagement official," Doug said.

He got up onto one knee and took her hand in his. "Noël, I love you with all my heart. Will you marry me?"

"Doug, I love you too, and I will marry you. But it had better be the day you get back from Taipei in June, because I can't stand to be anything but your wife for even a minute longer. And you damn well better write to me this time," she said with a laugh.

"I promise, I promise," Doug said as he dropped back onto the comforter next to her.

que de ne pas me fuir à nouveau ?

— Cette fois je courrai vers toi, même étant séparés si loin l'un de l'autre... Et es-tu sûre de ne plus avoir peur de moi ?

— Oui, je me connais... et toi... bien mieux maintenant. Je sais que je peux être ma propre personne tout en étant avec toi.

— Alors, il est temps de rendre notre engagement officiel.

Il se mit à genoux et il lui prit la main :

— Noël, je t'aime de tout mon cœur. Veux-tu te marier avec moi ?

— Doug, je t'aime aussi et je veux me marier avec toi.

Pendant, il vaudrait mieux que ce soit le jour où tu reviendras de Taipei en juin, parce que je ne pourrai supporter d'être autre que ta femme pas même une minute de plus. Et tu ferais mieux tout de même de m'écrire cette fois ! dit-elle avec un léger rire.

— Je te le promets, je te le promets ! dit Doug en s'écroulant sur l'édredon près d'elle.





The Blazer and trailer were where they had left them in the motel parking lot in Virginia. Doug drove the snowmobile up onto the trailer and they changed out of their longjohns in the restrooms of a gas station. The seven hour drive home was long, but they had so much to talk about and so many plans to make, that they were pulling into the Channings driveway almost before they knew it.

The house was brightly lit, and when they walked in, they were greeted by all four of their parents. The old folks tried to be nonchalant and let their kids tell them whatever they had to say, but the looks of anticipation on their faces were almost too much for Noël to bear.

Holding Doug's hand tightly, Noël said "I guess we have something to tell you."

The silence in the room was deafening.

"Noël has agreed to become my wife," Doug blurted out.

"The day he gets back from Taipei." Noël added.

Le Blazer et la remorque étaient encore là où ils les avaient laissés, dans le stationnement de l'hôtel à Virginia. Doug conduisit la motoneige sur la remorque et ils ôtèrent leurs caleçons longs dans les toilettes d'une station-service. Le retour qui durait sept heures était long, mais ils avaient tellement de choses à discuter et de plans à faire qu'ils étaient chez les Channing presque avant qu'ils ne s'en aperçussent.

La maison était bien éclairée et quand ils entrèrent ils furent accueillis par leurs parents respectifs. Les vieux essayèrent d'être nonchalants et de laisser leurs enfants raconter ce qu'ils avaient à dire, mais avec une anxiété sur leurs visages que Noël ne pouvait supporter.

Tenant fermement la main de Doug, Noël dit :

— Je crois que nous avons quelque chose à vous dire.

Le silence dans le salon était pesant.

— Noël a consenti à devenir ma femme, laissa échapper Doug.

Huge sighs of relief came out of the mouths of the elder Owens and Channings, and all four of them began to cry and hug each other.

“See,” said Rita Channing. “I told you they’d work it out if we could just get them together.”

“Yes, but the snowmobile trip was my idea,” Loretta Owens retorted.

“And who do you think figured out where they should go and where they should stay,” said George Owens and Al Channing at the same time.

They all laughed.

Doug turned to Noël and said, “It looks like we’ve been manipulated a bit.”

“Just a bit,” Noël said.

“But don’t do it again!” they said together.

— Le jour qu’il reviendra de Taipei ! ajouta Noël.

Les vieux Owens et Channing poussèrent des soupirs de soulagement et tous les quatre commencèrent à crier et à s’êtreindre.

— Vous voyez ! dit Rita Channing. Je vous avais dit qu’ils se retrouveraient si nous pouvions les réunir.

— Oui, mais l’idée de voyage par motoneige était la mienne, riposta Loretta Owens.

— Et qui pensez-vous à trouvé l’endroit où ils pouvaient aller et où ils pouvaient rester ? demandèrent George Owens et Al Channing en même temps. Tous se mirent à rire.

Doug se tourna vers Noël et dit :

— Il semble que nous ayons été un peu manipulés.

— Seulement un peu ! dit Noël.

— Mais ne le refaites plus ! dirent-ils ensemble.





In June, after six long months apart, Doug and Noël were finally married. They had kept their promises to each other. E-mails had flowed daily between them and also with their parents. It hadn't been possible to have the wedding on the exact day of Doug's return from Taipei, but it did occur just a week later. The ceremony and the reception took place in the garden of the Channing's home on Teepeota Point overlooking the Mississippi River. Among the flowers and ribbons decorating the garden on this warm summer day, a snowmobile was prominently displayed.

En juin, après six longs mois de séparation, Doug et Noël s'étaient enfin mariés. Ils s'étaient gardé leurs promesses. Les e-mails avaient coulé quotidiennement entre eux et aussi avec leurs parents. Le mariage n'avait pas pu avoir lieu le même jour où Doug était revenu de Taipei, mais une semaine plus tard. La cérémonie et la réception s'étaient déroulées dans le jardin de la maison des Channing sur Teepeota Pointe avec une vue sur le fleuve Mississippi. Parmi les fleurs et les rubans décorant le jardin en ce chaud jour d'été, une motoneige était exhibée bien en vue.





## Acknowledgements

During the winters when snowmobiling was my passion, I had published a story about my adventures in a snowmobiling magazine (The Adventures of a Solo Snowmobiler). One evening during a family dinner, I was boasting about now being a published author.

“It was a good story,” my wife said, “but why not write one that would have more appeal to women?”

“Something romantic, I suppose!” I replied, somewhat sarcastically. “How about a romance on snowmobiles?”

“Sure, why not?” she answered. “You can do it.”

That conversation led to several days of work, which resulted in the English version. I submitted it to the magazine that had published my first story, but I guess it wasn’t their typical kind of story. And the same went for a “romance” magazine.

Many years later, after I had taken a number of French language classes and translated several of my short memoirs into French, I got ambitious and took a stab at translating my “snowmobile romance” into French. After several weeks of effort, I showed the result to Abou Konté, my French tutor. That led to six months of revisions and rewrites. During this process, Abou also suggested several changes to the basic story, so the English version was improved at the same time.

The English version was edited by my wife, Lois Demers. Final editing of the French version was done by my French professor at the Alliance Française of Mineapolis, Karine Cantin. A critique of the book’s layout by Adam Demers resulted in many improvements. I owe many thanks to Lois, Abou, Karine and Adam for their patience and encouragement during this project.

## Remerciements

Pendant les hivers quand ma passion était de faire de la motoneige, j’ai publié une histoire de mes aventures dans un magazine au sujet des motoneiges (Les aventures d’un motoneigiste en solo). Un soir, pendant le dîner en famille, je me suis vanté d’être maintenant un auteur reconnu.

— C’était une bonne histoire, dit ma femme, mais pourquoi ne pas écrire une histoire qui a plus de charmes pour les femmes ?

— Quelque chose de romantique, je suppose ! j’ai répondu un peu sarcastiquement. Qu’est-ce que tu dis d’une histoire romantique qui se passe sur des motoneiges ?

— Bien sûr, pourquoi ne pas l’écrire ! elle a répondu. Tu peux le faire.

Cette conversation-là a mené à plusieurs jours de travail, qui ont abouti à la version anglaise. Je l’ai soumise au même magazine qui avait publié ma première histoire, mais je suppose qu’elle n’était pas leur genre typique. Et de même pour un magazine « romantique ».

Plusieurs années plus tard, après avoir suivi quelques cours de français et après avoir traduit quelques souvenirs en français, je suis devenu ambitieux et j’ai essayé de traduire l’histoire romantique en français. Après quelques semaines de travail, j’ai montré le résultat à Abou Konté, mon professeur de français particulier. Cela a mené à six mois de révisions et de réécritures. Pendant ce processus, Abou a suggéré aussi quelques changements à l’histoire fondamentale, ainsi la version anglaise s’est améliorée en même temps.

La version anglaise a été éditée par ma femme, Lois Demers. La version française a été éditée finalement par mon professeur à l’Alliance Française de Minneapolis, Karine Cantin. Une critique de la mise en page du livre de Adam Demers a entraîné de nombreuses améliorations. Je dois plusieurs remerciements à Lois, Abou, Karine et Adam pour leur patience et leur encouragement pendant ce projet.



#### About the Author

Richard A Demers lives in Minneapolis, Minnesota with his wife, Lois, near his two sons and their families.

He enjoyed snowmobiling during many winters, explored snowmobile trails throughout Minnesota, Wisconsin and Northern Michigan and met many interesting people. At that time, he lived on Teepeota Point, near Wabasha, Minnesota.

He is a retired computer programmer and software architect. He received two Outstanding Innovation Awards from the IBM corporation and holds two United States patents.

After retiring, learning French, the language of his ancestors, became his passion.

#### À propos de l'auteur

Richard A Demers vit à Minneapolis, dans le Minnesota avec sa femme, Lois, près de ses deux fils et de leurs familles.

Il aimait la motoneige pendant de nombreux hivers, a exploré les pistes de motoneige à travers le Minnesota, le Wisconsin et le nord du Michigan et a rencontré beaucoup de gens intéressants. A cette époque, il vivait sur Teepeota Pointe, près de Wabasha, Minnesota.

Il est un programmeur informatique et architecte logiciel à la retraite. Il a reçu deux prix de l'innovation extraordinaire de la société IBM et détient deux brevets des États-Unis.

Après sa retraite, l'apprentissage du français, la langue de ses ancêtres, est devenu sa passion.



